



OPÉRA NATIONAL  
DE LORRAINE



# ARIANE ET BARBE-BLEUE

Dossier de presse

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Ariane et Barbe-Bleue Paul Dukas

vendredi 28 janvier 2022 à 20h  
dimanche 30 janvier 2022 à 15h  
mardi 1<sup>er</sup> février 2022 à 20h  
jeudi 3 février 2022 à 20h

Tarifs : **de 5 à 75€**

Enfants -12 ans : **5€** quelle que soit la catégorie

Tarif dernière minute : **8€\***

\*réservé aux jeunes (-30 ans), étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité / une demi-heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles

### Conférence

1h avant le début du spectacle sur chaque représentation  
(gratuit, sur présentation du billet)

**Nouvelle production** Opéra national de Lorraine

**Direction musicale** Jean-Marie Zeitouni  
Orchestre et Chœur de l'Opéra national de Lorraine

**Mise en scène** Mikaël Serre



### Contacts presse

#### Presse nationale et internationale

—  
Agence Myra, Paris

**Yannick Dufour**

06 63 96 69 29

**Jeanne Clavel**

06 62 34 85 93

myra@myra.fr

#### Presse régionale

—  
Opéra national de Lorraine

**Marie Sauvannet** Directrice de la communication

03 83 85 32 34 – 07 78 81 19 54

marie.sauvannet@opera-national-lorraine.fr

**Amélie Toussaint** Chargée de communication

03 83 85 30 63 – 06 48 51 88 66

amelie.toussaint@opera-national-lorraine.fr

## **Ariane et Barbe-Bleue**

**Paul Dukas**

**vendredi 28 janvier 2022 à 20h**  
**dimanche 30 janvier 2022 à 15h**  
**mardi 1<sup>er</sup> février 2022 à 20h**  
**jeudi 3 février 2022 à 20h**

*Ariane et Barbe-Bleue*, opéra en trois actes  
**Créé** à l'Opéra-Comique à Paris, le 10 mai 1907

**Livret** Maurice Maeterlinck  
**Musique** Paul Dukas

**Nouvelle production** Opéra national de Lorraine

**Direction musicale** Jean-Marie Zeitouni  
Orchestre et Chœur de l'Opéra national de Lorraine

**Mise en scène** Mikaël Serre  
**Décors et costumes** Nina Wetzel  
**Vidéo** Sébastien Dupouey  
**Lumières** Michaël Wetzel  
**Assistanat à la mise en scène** Elizabeth Calleo  
**Assistanat aux costumes** Marie Brandt

**Ariane** Catherine Hunold  
**Barbe-Bleue** Vincent Le Texier  
**La Nourrice** Anaïk Morel  
**Sélysette** Héloïse Mas  
**Ygraine** Clara Guillon  
**Mélisande** Samantha Louis-Jean  
**Bellangère** Tamara Bounazou  
**Alladine** Nine d'Urso

Ouvrage chanté en français, surtitré  
**Durée de l'ouvrage** 2h avec entracte  
Tout public, à partir de 10 ans

## Paul Dukas

Né à Paris en 1865, Paul Dukas est fils d'une pianiste décédée prématurément. Adolescent, il se passionne pour la musique et compose en cachette. Il intègre en 1881 le Conservatoire de Paris où il est le condisciple de Debussy. En 1886, il découvre lors d'un voyage à Bayreuth la musique de Richard Wagner qui le marquera durablement. En 1888, il obtient le second grand prix de Rome avec la cantate *Velléda*. En 1892, une ouverture, d'après *Polyeucte* de Corneille, fonde sa réputation.

Perfectionniste, il refuse d'éditer les œuvres qu'il juge imparfaites, n'hésitant pas à brûler ses partitions. Rares sont les ouvrages à réchapper de son jugement impitoyable : sa production se limite à sept œuvres principales et à cinq partitions plus réduites. En 1897, il compose un scherzo symphonique qui deviendra son œuvre la plus célèbre – popularisée par *Fantasia* de Walt Disney (1940) – *L'Apprenti sorcier*. Mais son chef-d'œuvre demeure son unique opéra, *Ariane et Barbe-Bleue*, composé en 1907 pour l'Opéra-Comique. Il signe avec la *Sonate en mi bémol mineur* (1901) et les *Variations sur un thème de Rameau* (1903) deux monuments pour piano dédiés au grand interprète beethovenien Édouard Risler, qui en assura la création. En 1909, il compose *Prélude élégiaque sur le nom de Haydn* (1909), pour le centenaire de la mort de ce maître. En 1912, au théâtre du Châtelet, est créé par Trouhanova son ballet *La Péri*, initialement destiné à Diaghilev. En 1920, il rend hommage à la mémoire de Debussy avec *La Plainte au loin du faune*. Durant les deux dernières décennies de son existence, il détruit une série d'ouvrages incluant une symphonie, une sonate pour piano et violon, un poème symphonique, un drame lyrique, deux ballets. Il meurt à Paris en 1935, laissant inachevé un projet d'adaptation de *La Tempête* de Shakespeare.

## Quand Ariane rencontre Barbe-Bleue

Le mythe de Barbe-Bleue – auquel Perrault a consacré un conte – hante depuis des siècles l'inconscient collectif : l'homme qui retient les femmes prisonnières au fond de son château, l'homme à la barbe teinte du sang de ses victimes. L'originalité de la version qu'en donne le poète Maeterlinck est d'introduire dans ce conte populaire le personnage d'Ariane, tout droit sortie de la mythologie grecque, de la légende de Thésée qu'elle aida à trouver l'issue du labyrinthe et à vaincre le Minotaure.

## La délivrance inutile

En pénétrant dans le château de Barbe-Bleue, Ariane a la ferme intention d'en libérer les prisonnières. Mais la lumière bute sur les contradictions de l'âme humaine, et l'héroïne va découvrir ce que la liberté peut avoir d'effrayant.

## Mikaël Serre

Après avoir signé la saison passée un iconoclaste *Offenbach Report*, Mikaël Serre est de retour à l'Opéra national de Lorraine. Ce metteur en scène franco-allemand ne tait rien de nos zones d'ombre, labyrinthes intérieurs et autres monstres qui sommeillent en nous. Partant à l'assaut du château de Barbe-Bleue, il interroge notre besoin d'être sauvés et le prix auquel nous sommes prêts à sacrifier notre liberté.

– Oh ! Je vois l'eau qui tremble  
au-dessus de nos têtes !...

– Non, non, c'est la lumière qui  
vous cherche !...

*Ariane et Barbe-Bleue*

## Acte I

Ariane arrive au château de son époux Barbe-Bleue sous les cris de haine accusant l'homme du meurtre de ses précédentes épouses. Elle a la ferme intention de découvrir ce que sont devenues les jeunes femmes. Alors que la Nourrice qui l'accompagne s'inquiète, Ariane n'accorde aucun crédit à ces accusations. Elle est décidée à désobéir à son mari qui lui a interdit d'utiliser une clef en or, la septième de celles qu'il lui a remises. Les six premières portes ouvertes dévoilent de merveilleux bijoux. La dernière laisse apercevoir des diamants et au-delà, la septième porte d'où s'échappe un chant plaintif, celui des cinq filles d'Orlamonde. Ariane se fait surprendre par Barbe-Bleue au moment où elle va franchir la porte interdite. La Nourrice, effrayée, laisse entrer les paysans dans le château pour qu'ils puissent secourir Ariane. Mais la jeune femme leur affirme que Barbe-Bleue ne lui a fait aucun mal.

## Acte II

Ariane et la Nourrice pénètrent dans un souterrain où elles découvrent dans l'ombre cinq femmes terrorisées. Ariane est heureuse d'avoir enfin trouvé les épouses disparues. Elle leur offre de les délivrer. Les femmes sont encore pleines de crainte mais finissent par suivre Ariane vers la liberté.

## Acte III

Les cinq femmes pénètrent dans les vastes salles du château mais elles sont toujours prisonnières. Elles décident alors de se parer des bijoux que recélaient les six chambres closes. Soudain, Barbe-Bleue revient à la tête de ses troupes. Il est alors fait prisonnier par les paysans qui le présentent enchaîné à ses épouses. Alors qu'elles pourraient profiter de la situation pour partir, elles décident de rester, entourant Barbe-Bleue de leur tendre sollicitude. Seule Ariane part, accompagnée de la Nourrice.

# LE PRIX DE LA LIBERTÉ

Entretien avec Mikaël Serre

**Dukas a donné à *Ariane et Barbe-Bleue* un second titre : *La Délivrance inutile*. Comment interprétez-vous cette expression ?**

**Mikaël Serre** : Entre le moment où l'Opéra national de Lorraine m'a proposé de travailler sur l'opéra de Dukas et aujourd'hui, nous avons traversé la crise sanitaire. Nos corps confinés ont été marqués durablement, à tel point qu'aujourd'hui que nous avons retrouvé une certaine forme de liberté, nombreux sont ceux qui continuent à agir selon les réflexes acquis durant cette période : en sortant moins, en désertant les salles de spectacle et de cinéma, en télétravaillant, quitte à fragiliser la frontière entre le travail et la vie privée... Le temps de l'enfermement est également un temps contre-révolutionnaire : nous nous replions sur notre foyer ou sur notre cellule familiale, de la même façon que, dans *Tambour dans la nuit* de Brecht, en retrouvant sa fiancée, le soldat Kragler perd sa flamme révolutionnaire. Ariane parle de ça : de notre consentement à nous laisser enfermer, du prix auquel nous sommes prêts à abdiquer notre liberté, de notre servitude volontaire et de notre capacité à aimer nos geôliers.

**Comment voyez-vous les prisonnières du château de *Barbe-Bleue* ?**

**Mikaël Serre** : Dans le conte de Perrault, ces femmes sont mortes. Chez Dukas, elles sont mortes à l'intérieur, elles sont perdues en tant que sujets, effrayées par cette lumière dont elles n'osent s'approcher de peur de se brûler... À travers elle, nous entreprenons un voyage dans le temps, à travers différentes figures de femmes qui ont marqué l'Histoire – de la Vénus de Willendorf à Rosa Luxembourg. Nous racontons une histoire de la libération et de l'émancipation. Une certaine histoire de l'art aussi, car les noms de ces prisonnières font également référence à des héroïnes littéraires, théâtrales, opératiques – à l'image de Mélisande. À travers elles, Maeterlinck et Dukas portent un regard réflexif sur le genre. L'opéra se regarde lui-même. Cet art qui a souvent enfermé les femmes dans des rôles stéréotypés, sacrificiels. Cet art qui a été – pour reprendre les mots de Catherine Clément – celui de la défaite des femmes. Face à elles, Ariane demeure immuable. Elle est un roc, un point d'ancrage, une force qui va et suit son idée. Elle est une héroïne qui veut sauver le monde, ce qui en fait une super-héroïne.

**En quoi l'univers des super-héros ou des super-héroïnes vous intéresse-t-il pour appréhender ce personnage d'Ariane ?**

**Mikaël Serre** : Depuis une dizaine d'années, on constate une résurgence inédite du genre super-héroïque au cinéma. Je me demande ce que signifie ce retour du mythe du sauveur : d'où vient ce besoin criant d'être sauvé ? Mais les super-héros ont toujours une part sombre avec laquelle ils bataillent : à l'origine de leurs super-pouvoirs, il y a toujours un trauma initial. Ariane est animée par une pulsion qui la pousse à vouloir sauver les autres, mais quelle blessure cache cette pulsion ?

**« Personne ne veut être délivré. La délivrance coûte cher parce qu'elle est l'inconnu et que l'homme (et la femme) préférera toujours un esclavage familial à cette incertitude redoutable qui fait tout le poids du fardeau de la liberté. Et puis, la vérité est qu'on ne peut délivrer personne : il vaut mieux se délivrer soi-même. Non seulement cela vaut mieux, mais il n'y a que cela de possible. »**

Notes de Paul Dukas à propos du personnage d'Ariane

**Vous avez évoqué tout à l'heure le syndrome de Stockholm – aimer son geôlier – et la servitude volontaire. L'une des caractéristiques de votre travail est de vous intéresser à la part la plus sombre, la plus chaotique et la plus irrationnelle qui sommeille en l'être humain...**

**Mikaël Serre :** Oui, et de ce point de vue, le parcours d'Ariane dans les souterrains du château s'apparente à une plongée vertigineuse au plus profond de l'être. Je constate qu'avec la crise sanitaire, nous avons vécu une situation tellement irrationnelle que grande était la tentation de vouloir en élucider les causes. Certains ont trouvé une réponse en se tournant vers des théories complotistes, d'autres se sont repliés sur un libertarisme proche de l'extrême droite... Je regrette que cette recherche obsessionnelle de la logique et de la raison nous amène à rejeter la part d'insaisissable qui existe en chacun de nous. Pour moi, l'opéra de Dukas est aussi un récit d'introspection : quand Ariane ouvre une à une les portes du château, elle part à la découverte des autres en même temps qu'elle se cherche elle-même.

**Chez Dukas, Barbe-Bleue est une énigme : brillant par son absence, bourreau pour les uns, victime pour les autres...**

**Mikaël Serre :** Dans l'une de ses courtes nouvelles – *La Demeure d'Astérion* – Borgès fait parler un narrateur prisonnier d'un labyrinthe. À la fin, on découvre que ce « je » qui parle est le minotaure lui-même, attendant que Thésée vienne le tuer... Considérer Barbe-Bleue comme un monstre reviendrait à le déshumaniser et – par la même occasion – à le soustraire à son jugement. Ariane, c'est nous ! Et Barbe-Bleue, c'est nous ! Il y a en nous une part de chacun d'eux. En tant qu'artiste, j'ai l'habitude de m'inclure dans le spectacle que je mets en scène.

**À la fin de l'opéra, les prisonnières refusent de suivre Ariane. Comment comprenez-vous cette fin ?**

**Mikaël Serre :** Récemment, la députée américaine Alexandria Ocasio-Cortez a été violemment insultée par un Républicain qui l'a traitée de *fucking bitch*. Lorsqu'elle a publiquement confronté l'élu à ses propos, ce dernier s'est défendu en les niant, arguant qu'étant marié et père de famille, il ne manquerait jamais de respect à une femme. Alors AOC a tenu un discours puissant sur la libération, pointant l'hypocrisie de son adversaire. Elle a souligné à quel point le sexisme et la domination des femmes étaient ancrés dans nos cultures, à quel point les luttes émancipatrices étaient des combats au long cours, de lents et profonds processus d'évolution. Il me semble que c'est ce que nous dit Ariane : que la liberté ne peut être imposée par effraction, que guérir de l'enfermement ne peut être qu'un processus long et parfois douloureux.

**La vidéo occupe une place importante dans le spectacle...**

**Mikaël Serre :** Je travaille avec le vidéaste Sébastien Dupouey, en étroite collaboration avec la scénographe Nina Wetzel. Sur scène, un fond vert nous permet de métamorphoser l'espace en temps réel. *Ariane et Barbe-Bleue* est un opéra symboliste et la vidéo nous permet d'appréhender la question des imaginaires : imaginaire des personnages mais aussi du public. Le spectateur, qui vient assister au spectacle, a en tête une certaine représentation du mythe de Barbe-Bleue, et il découvre notre proposition artistique : le plateau devient le lieu où se rencontrent et se confrontent les imaginaires. En 2012, l'autrice canadienne Anne Carson a signé *Antigonick*, d'après l'*Antigone* de Sophocle – un autre illustre exemple d'héroïne qui désobéit. Quand je songe au symbolisme de Maeterlinck me reviennent ces mots d'*Antigonick* : « ce n'est pas qu'on veuille tout comprendre ou même comprendre quelque chose nous voulons comprendre autre chose »

Propos recueillis par Simon Hatab



## Jean-Marie Zeitouni Direction musicale

Jean-Marie Zeitouni est reconnu comme l'un des plus importants chefs d'orchestre de sa génération pour son style expressif et convaincant, dans un répertoire qui va du baroque à la musique contemporaine. Il est diplômé du Conservatoire de musique de Montréal en direction d'orchestre, en percussion et en écriture musicale.

Jean-Marie Zeitouni a été directeur musical du Colorado Music Festival, du Columbus Symphony de l'Ohio, du programme d'opéra au Banff Center, assistant chef d'orchestre et directeur des chœurs à l'Opéra de Montréal ainsi que directeur musical de leur Atelier lyrique, chef de chœur à l'Orchestre symphonique de Québec et à l'Opéra de Québec, directeur musical de l'orchestre et de l'atelier d'opéra de l'Université Laval, mais aussi chef en résidence, chef associé et premier chef invité de l'orchestre de chambre Les Violons du Roy. Il est actuellement directeur artistique de l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal et il est le premier chef invité du Colorado Music Festival.

Au Canada, Jean-Marie Zeitouni a dirigé de nombreux orchestres symphoniques à Montréal, Toronto, Québec, Edmonton ou encore Vancouver. À l'étranger, il a entre autres dirigé les orchestres symphoniques de Tucson, de l'Oregon, de Monterey, de San Antonio, d'Omaha, d'Honolulu, de Huntsville et de Cincinnati, la Handel and Haydn Society de Boston, le Pacific Symphony, le Seattle Symphony Orchestra, le Phoenix Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Marseille, le Xalapa Symphony, le National Symphony of Mexico, le Hong Kong Philharmonic, l'Arco Ensemble et le Detroit Symphony. Il participe régulièrement au Festival international de Lanaudière, au Festival international du Domaine Forget, au Festivals de Round Top au Texas et au Mostly Mozart Festival de New York. Il a récemment fait ses débuts à Moscou avec le Russian National Orchestra et au Théâtre des Champs-Élysées de Paris.

Côté opéra, il dirige de nombreuses productions à l'Opéra de Montréal, à l'Opéra de Québec, au Glimmerglass Opera, au Théâtre du Capitole de Toulouse, à l'Opéra de Montpellier, ainsi qu'à Banff, à Calgary, à Edmonton, à Cincinnati et à Saint-Louis.

À l'Opéra national de Lorraine, il dirige *Les Mamelles de Tirésias* en 2014, *Werther* en 2018 et *Cendrillon* en 2019 ainsi que plusieurs concert symphoniques. En 2022, il dirigera *La beauté du monde* à l'Opéra de Montréal.



## Mikaël Serre

### Mise en scène

Franco-allemand, metteur en scène, acteur, performer, formé aux Beaux-Arts de Saint-Étienne, il est assistant metteur en scène en Russie avant de rejoindre en 1996 l'école internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

Il réalise ses premières mises en scène en choisissant des textes d'auteurs contemporains ou une écriture de plateau. Résolument marqué par son développement transfrontalier, son travail se déploie de manière internationale grâce aux croisements de ses différents partenaires et collaborateurs artistiques.

Ses productions sont notamment invitées aux Festivals Temps d'Images, Tanzfestival Pina Bausch à Wuppertal, F.I.N.D. Festival Schaubühne à Berlin, ImPulsTanz à Vienne, Festival a MIL Santiago Chile, Maxim Gorki Theater, Crossing The Lines Festival, N.Y, Schiller Tage Mannheim, Anton Tchekhov Festival Moscou, entre autres. Il est par ailleurs traducteur pour les éditions de l'Arche et collabore sur plusieurs productions comme dramaturge.

Parmi ses dernières mise en scènes, citons *The Rise of Glory* et *Je suis Jeanne d'Arc* d'après *La Pucelle d'Orléans* de Friedrich von Schiller au Maxim Gorki Theater Berlin en 2014, *À un endroit du début* avec Germaine Acogny en 2015, *Le Cantique des Cantiques* avec le chorégraphe Abou Lagraa en 2016, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Dijon en 2017, *Trois Ombres* du dessinateur Cyril Pédroza avec Bertrand Belin en 2018, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra de Trèves en 2019, *Les Brigands* de Friedrich von Schiller à la Maison des Arts et de la Culture de Créteil et *Offenbach Report* à l'Opéra national de Lorraine en 2020.



## **Nina Wetzel**

### **Décors et costumes**

Diplômée de l'École supérieure des arts et techniques de Paris en 1995, Nina Wetzel travaille en tant que scénographe et costumière pour des nombreux théâtres. Elle a notamment collaboré avec des metteurs en scène comme Christoph Schlingensiefel, Schorsch Kamerun, Stefan Pucher, Marius von Mayenburg, Mikaël Serre, Deadcenter et Thomas Ostermeier.

Nina Wetzel a travaillé dans des théâtres et des festivals comme la Volksbühne de Berlin, le Schauspielhaus d'Hamburg, la Schaubühne de Berlin, le Residenztheater de Munich, le Schauspielhaus de Zurich, le Burgtheater de Vienne, le Maxim Gorki Theater de Berlin, le Théâtre Vidy de Lausanne, le Wiener Festwochen, le Ruhrtriennale, le Festival d'Avignon et la Comédie Française.

Elle a entre autres conçu les décors et costumes pour *Die Traumdeutung von Sigmund Freud* et *Alles was der Fall ist nach Ludwig Wittgenstein* à l'Akademietheater de Vienne. Récemment, elle a conçu les décors et costumes pour *Bählamms Fest* d'Olga Neuwirth, Elfriede Jelinek et Leonora Carrington.

Pour Mikaël Serre, elle a réalisé les décors et costumes des productions *Les Enfants du Soleil* (Théâtre Vidy Lausanne) *Je suis Jeanne* de Maxim Gorki (Theater de Berlin) et pour *Les Contes d'Hoffmann* (Opéra de Dijon).

Pour Marius von Mayenburg, elle a conçu les décors et costumes de *Call me God*, *The Lehman Brothers* (Residenztheater de Munich), *Perplex*, *Stück Plastik* et *Peng* (Schaubühne de Berlin).



## Sébastien Dupouey

### Vidéo

Diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, Sébastien Dupouey conçoit et développe ses créations visuelles pour le théâtre, des installations vidéo et des films depuis 2005. Il a travaillé notamment avec des artistes de renommée internationale comme Falk Richter, Simon McBurney, Marius von Mayenburg, Dead Center, Germaine Acogny, Herbert Grönemeyer, Peter von Poehl, Marie Modiano, Mikaël Serre.

Pour Thomas Ostermeier, il a signé la création vidéo de plus d'une quinzaine de spectacles dont *Le Mariage de Maria Braun*, *Susn*, *Hedda Gabler*, *Hamlet*, *Les Démons*, *Retour à Reims*, *Histoire de la violence*, *Qui a tué mon Père*, *La Vie de Vernon Subutex...*

Avec Mikaël Serre, il a collaboré sur *L'impasse*, *I am what I am*, *Les enfants du Soleil*, *The Rise of Glory*, *À un endroit du début*, *Je suis Jeanne d'Arc*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Trois Ombres*, *La Bohème*, *Les Brigands* et *Offenbach Report*.

Il a travaillé pour la Schaubühne am Lehniner Platz, le Gorki Theater, le Théâtre de la Ville Paris, le Théâtre Vidy de Lausanne, le Schweizerisches Nationalmuseum, le Nations Theater de Moscou, le Centre Pompidou, le Festival d'Avignon, la Ruhr Triennale, le Residenztheater de Munich, de Kammerspiele de Munich, ou encore le Burgtheater de Vienne.

Il a aussi donné des conférences et des workshops entre autres pour la Shanghai Theater Academy (Chine), l'Universität der Kunst (Berlin), la Freie Universität (Berlin) et la Ersnt Busch Hochschule für Schauspielkunst (Berlin).



## Michaël Wetzel Lumières

Né à Mülheim an der Ruhr en Allemagne, Michaël Wetzel a étudié l'histoire et la philosophie allemandes à Düsseldorf. Depuis 1998, il a travaillé en tant que technicien lumières et designer pour de nombreuses productions musicales et télévisuelles. Il conçoit les lumières pour la production *7X Installation* de Christoph Schlingensiefel au Museum Folkwang en 1999, *Former West* à la Maison des cultures du monde HKW de Berlin en 2013 et *Im Herzen der Gewalt* d'Édouard Louis, dirigé par Thomas Ostermeier au théâtre Schaubühne de Berlin en 2018.



## Elizabeth Calleo Assistanat à la mise en scène

Elizabeth Calleo est née en Italie. Elle passe sa jeunesse en Autriche puis poursuit sa formation aux États-Unis. Elle reçoit les bourses du Rotary International et d'Harriet Wooley afin de soutenir son étude de la musique baroque française. Elle fait ses débuts en tant que chanteuse en France avec Christophe Rousset dans *Cadmus et Hermione* de Lully pour une tournée française du Festival d'Ambronay, et en tant que jeune artiste rattachée à l'Opéra de Montpellier avec les rôles d'*Alcina* d'Haendel et *Zaide* de Mozart avec Samuel Jean. En Europe et aux États-Unis, elle collabore avec des chefs baroques tels que Marc Minkowski, Fabio Biondi, Jean-Claude Malgoire ou encore Jos van Veldhoven, ainsi que dans le domaine classique et contemporain avec des créations comme celle de *Terra* de Lucas Francscesconi au Teatro di San Carlo de Naples. Elle a chanté les premières mondiales et américaines des chansons de Debussy récemment découvertes, ainsi qu'une version scénique de *Winterreise* de Schubert avec Musica Nigella. Elle a effectué plusieurs enregistrements et DVDs comme *Le Magnifique* de Gretry avec Ryan Brown.

Elle est également assistante à la mise en scène auprès de Benjamin Lazar sur des projets à l'Opéra-Comique : *Egisto* de Cavalli avec Vincent Dumestre, *Cendrillon* de Massenet avec Marc Minkowski et *Donnerstag* de Stockhausen avec Maxime Pascal, *Riccardo Primo* et *Tolomeo* au Festival de Haendel au Badisches Staatstheater Karlsruhe, *Pelléas et Mélisande* de Debussy à l'Opéra de Malmö (Suède) avec reprises à Karlsruhe et à l'Opéra de Montpellier, et *Written on Skin* de Benjamin avec François-Xavier Roth et un projet futur de *Der Fliegende Holländer* de Wagner à l'Opéra de Cologne.

Elle a également travaillé avec le metteur en scène Thomas Jolly pour sa première production lyrique *Eliogabalo* de Cavalli à l'Opéra national de Paris, avec Leonardo García Alarcón et Nederlandse Opera, Jochen Sandig et Ludovic Lagarde pour *Orfeo* de Berio à la Philharmonie de Paris, ou encore Géraldine Martineau pour *Princesse Jaune* de Saint-Saëns et *Djamileh* de Bizet à l'Opéra de Tours et en tournée.



**Marie Brandt**  
**Assistanat aux costumes**

Née à Glostrup au Danemark, Marie Brandt obtient un master en Histoire de l'art à l'Université de Copenhague et à l'Université La Sapienza à Rome. Depuis 1998, elle est basée à Berlin. Entre 2006 et 2014, elle travaille dans la vente aux enchères à Berlin et à Munich, au Ketterer Kunst Auction House. Depuis 2015, elle travaille en tant qu'historienne de l'art en freelance et conseille de nombreux artistes et collectionneurs. Depuis 2011, elle est également assistante aux costumes au théâtre Schaubühne de Berlin.



## Catherine Hunold Ariane – soprano

Catherine Hunold étudie le chant auprès de Mady Mesplé, Margaret Price et Christa Ludwig. Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux et se fait remarquer lors du concours Wagner Voices en 2006.

Elle fait ses débuts dans le répertoire germanique avec le rôle d'Isolde dans *Tristan et Isolde* au Statní Opera de Prague. Depuis, elle s'est illustrée dans les rôles de La Primadonna et d'Ariadne dans *Ariadne auf Naxos* au Capitole de Toulouse, Brünnhilde dans *Die Walküre* à Bari et à Rennes et dans une adaptation du *Ring* à l'Amphithéâtre de l'Opéra national de Paris, Ortrud dans *Lohengrin* à Rennes, Séoul, Saint-Étienne, Angers et Nantes et Kundry dans *Parsifal* à Palerme. Elle chante des extraits de Senta dans *Le Vaisseau Fantôme* au Festival de Lacoste puis des extraits de Leonore dans *Fidelio* à Rennes, Bessie dans *Mahagonny Songspiel* de Kurt Weill au Théâtre des Champs-Élysées et au Theater an der Wien, ainsi que de larges extraits de Sieglinde dans *Die Walküre* et Marie dans *Wozzeck* au Théâtre du Châtelet. Dans le répertoire italien, elle chante Leonora dans *La Forza del Destino* au Capitole de Toulouse, des extraits de *Turandot* en concert à Rennes et elle incarne Lady Macbeth dans *Macbeth* au Théâtre du Trianon à Paris.

Elle s'illustre également dans le répertoire romantique français : Marguerite dans *La Damnation de Faust* en concert à Nantes et à Angers, Agnès dans *La Nonne Sanglante* de Berlioz au Festival de Radio-France et Montpellier, Brunehilde dans *Sigurd* de Reyer à Nancy, La Reine dans *Affaires Étrangères* de Villenave à Montpellier, Giuseppa dans *Matteo Falcone* de Gouvy et le rôle-titre de *Françoise de Rimini* d'Ambroise Thomas à Metz, Anahita dans *Le Mage* de Massenet et Floria dans *Les Barbares de Saint-Saëns* à Saint-Étienne. Elle incarne Madame Lidoine dans *Dialogues des Carmélites* à Angers, Nantes et Avignon, le rôle-titre de *Bérénice* de Magnard à Tours ainsi que Pénélope dans l'opéra éponyme de Fauré au Capitole de Toulouse. Elle chante également le répertoire contemporain, notamment la création d'*Aliénor d'Aquitaine* d'Alain Worpi, dont elle interprète le rôle-titre à Limoges.

En concert, elle chante *Les Quatre Derniers Lieder* de Strauss, *La Mort d'Isolde* et les *Wesendonck Lieder* de Wagner, *Des Sängers Fluch* et *Vom Pagen und der Königstochter* de Schumann, les 4<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> Symphonies de Mahler ainsi que *Des Knaben Wunderhorn*, le *Requiem* de Verdi, la 9<sup>ème</sup> Symphonie de Beethoven, la 1<sup>ère</sup> Symphonie de Bernstein, *La Chanson Perpétuelle* de Chausson, la *Cantate pour la mort de Joseph II* de Beethoven, *Les Poèmes pour Mi et Harawi* de Messiaen... Elle enregistre *Le Mage* de Massenet, *Les Barbares* de Saint-Saëns, la cantate *Sémélé* de Dukas et le *Concert des Étoiles* consacré à Verdi pour France 3 en 2018.

Cette saison, elle chante Senta dans *Le Vaisseau Fantôme* à l'Opéra de Massy, sa première Santuzza dans *Cavalleria Rusticana* au Festival de Gattières ou encore le rôle-titre de *La Vierge* de Massenet à Saint-Étienne.



## Vincent Le Texier Barbe-Bleue – baryton-basse

Depuis son interprétation du rôle de Goland dans les *Impressions de Pelléas* de Peter Brook, Vincent le Texier aborde un répertoire allant du baroque à la création contemporaine en passant par Mozart, l'opéra du 19<sup>ème</sup> (*Le Barbier de Séville, La Damnation de Faust, Les Contes d'Hoffmann...*) et du 20<sup>ème</sup> siècle (*Pelléas et Mélisande, Salomé, L'Amour des trois Oranges, Wozzeck...*).

Il est invité sur de nombreuses scènes : l'Opéra de Paris, de Lyon, de Bordeaux, le Théâtre des Champs-Élysées, la Cité de la Musique, le Théâtre de La Monnaie, l'Opéra de San Francisco, de Genève, la Fenice, Stuttgart, Cologne, Munich, Madrid, Bâle, Essen ou encore Sao Paulo, et il travaille avec des chefs prestigieux tels que Marc Minkowski, Kent Nagano, John Nelson, Marek Janowski, Emmanuel Krivine et bien d'autres. Ses talents de comédien en font un interprète apprécié de grands metteurs en scène comme Robert Wilson, Georges Lavautant, Robert Carsen, Yánnis Kókkos, Laurent Pelly, Jérôme Savary, Krzysztof Warlikowski, Christophe Honoré...

Récemment, il interprète le rôle du Père dans la création de *Pinocchio* de Boesmans au Festival d'Aix en Provence, spectacle repris au Théâtre de la Monnaie, à l'Opéra de Dijon ainsi qu'à l'Opéra de Bordeaux. En concert, il joue le rôle-titre de *Saint François d'Assise* lors de la création japonaise de l'œuvre de Messiaen au Suntory Hall de Tokyo. Il interprète son premier Arkel dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra du Rhin et de Dijon, Basilio dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Saint-Etienne, Nick Shadow dans *The Rake's progress* à l'Opéra de Nice, Barbe-Bleue dans *Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas au Théâtre du Capitole de Toulouse, le Général Boum dans *La Grande Duchesse de Gérolstein* à l'Opéra de Cologne, *L'Inondation* de Filidei mis en scène par Pommerat ainsi que le rôle-titre de *Don Quichotte* de Massenet à l'Opéra de Saint-Etienne.

Parmi ses prochains rôles, citons entre autres Salieri dans *Mozart et Salieri* à l'Opéra de Toulon, Aye dans *Akhmaten* à l'Opéra de Nice, Arkel dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Montpellier, de Parme, de Modène et de Piacenza et Le Bailli dans *Werther* à l'Opéra de Lausanne.

Vincent le Texier est à la tête d'une discographie importante, souvent dans des répertoires rares (Marais, Grétry, Ropartz, Bloch, Boulanger, Dutilleux...) Sont parus récemment les DVD de *Médée de Cherubini* chez Bel Air Classiques, de *Pelléas et Mélisande* chez Naive, des *Pigeons d'Argiles* d'Hurel chez Arthaus Music et Eole Records et de *Pinocchio* de Boesmans.



## Anaïk Morel La Nourrice – mezzo-soprano

Anaïk Morel fait ses études de chant au Conservatoire national supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Françoise Pollet, où elle obtient le premier Prix en 2006. Elle remporte également le premier Prix du concours Pierre Bernac à Saint-Jean-de-Luz en 2004 et le prix du public et le second prix du Concours international de Musique de Chambre de Lyon en 2006. En 2011, elle remporte le quatrième Prix au concours Reine Elisabeth à Bruxelles. En 2006, elle intègre l'opéra-studio du Bayerische Staatsoper, où elle se perfectionne pendant deux ans. De 2008 à 2010, elle est en troupe au Bayerische Staatsoper à Munich, où elle chante Mercedes dans *Carmen*, Fenena dans *Nabucco*, Meg Page dans *Falstaff*, Hänsel dans *Hänsel und Gretel*, Sœur Mathilde dans *Dialogues des Carmélites*, Silla dans *Palestrina* et Carlotta dans *Die schweigsame Frau*.

Depuis, elle s'est produite au Bayerische Staatsoper (*La Tragédie du Diable* de Peter Eötvös, Federica dans *Luisa Miller*), au Staatsoper Berlin, au Teatro alla Scala (*Die Walküre*), à l'Opéra national de Lorraine (Lazuli dans *L'Étoile de Chabrier*, Boulotte dans *Barbe-Bleue* d'Offenbach), à l'Opéra de Lyon et au Teatro Petruzzelli à Bari (Mère Marie dans *Dialogues des Carmélites*), à l'Opéra de Paris (*Siebel* dans *Faust*), à l'Opéra de Saarbrücken et au Staatsoper de Stuttgart (Marguerite dans *La Damnation de Faust*) ainsi qu'au Festival de Salzbourg (création mondiale de *Charlotte Salomon* de Marc-André Dalbavie). Au cours de ces dernières années, elle fait ses débuts dans le rôle de Carmen au Staatsoper de Stuttgart, qu'elle reprend à l'Opéra de Zurich, à l'Opéra de Montpellier et au Royal Opera House de Londres. Elle est également Preziosilla dans *La Force du destin* à l'Opéra de Bâle, Fenena dans *Nabucco* au Bayerische Staatsoper, Charlotte dans *Werther* à l'Opéra de Klagenfurt, Dido dans *Dido et Énée* au Festival d'Aix-en-Provence...

En concert, elle s'est produite avec l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre d'Angers Nantes Opéra ou encore l'Orchestre national de Lyon. Elle s'est produite sous la direction de chefs d'orchestre tels que Nicolas André, Daniel Barenboim, Sylvain Cambreling, Paolo Carignani, Laurence Equilbey, Dan Ettinger ou encore Alan Gilbert. Parmi ses projets, citons *Wozzeck* et *Tristan und Isolde* au Capitole de Toulouse, *Lancelot* de Joncières à l'Opéra de Saint-Etienne, *Armide* de Gluck à l'Opéra-Comique, *Lohengrin* à l'Opéra national du Rhin...



## Héroïse Mas Sélysette – mezzo-soprano

Après des études de piano puis d'orgue, Héroïse Mas se tourne vers le chant auprès de Robert Boschiero au CRD d'Epinal et d'Elena Vassilieva à Paris. Elle se perfectionne à Sienna auprès d'Anastasia Tomaszewska Schepis et intègre, en 2010, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon auprès d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger.

Elle remporte le premier Prix Voix de Femme au Concours International du Festival des Nuits Lyriques en Marmandais (2013), le Prix du meilleur interprète français de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, ce qui lui permet de participer aux concerts des Jeunes Ambassadeurs Lyriques à Montréal la même année et à l'enregistrement de l'album *Stella di Napoli* de Joyce DiDonato. En 2014, elle est la Révélation Classique de l'ADAMI. Récemment, elle est demi-finaliste du Concours International Placido Domingo – Operalia et finaliste du Concours Reine Elisabeth.

Elle se produit dans les rôles du Prince Orlovsky dans *Die Fledermaus*, Gontran dans *Une éducation manquée*, la Bergère, le Pâtre, la Chatte, la Libellule et l'Écureuil dans *L'Enfant et les sortilèges*, Girl dans *Trouble in Tahiti*, Soeur Mathilde dans *Dialogues des carmélites*, Lazuli dans *L'Étoile*, Dorabella dans *Così fan tutte*, Flamel dans *Fantasio* et Siegrune dans *Die Walküre*, Robin-Luron dans *Le Roi carotte*, Siebel dans *Faust*, Maddalena dans *Rigoletto*, Stefano dans *Roméo et Juliette*, Alcina dans *Orlando paladino*, The Sorceress dans *Why should I give up my fun* de Susannah Self, le rôle-titre de *La Périchole*, Lazarille dans *Don César de Bazan* de Massenet avec Les Frivolités Parisiennes...

Héroïse Mas se produit également au Concert des jeunes talents au 14<sup>ème</sup> Forum d'Art Lyrique d'Arles, au Concert des 20 ans de l'ADAMI, au récital des révélations classiques de l'ADAMI aux Festival Pablo Casals de Prades, aux Chorégies d'Orange et au Théâtre des Bouffes du Nord, au Festival du Violon sur le sable à Royan, au Concert pour le Jour de l'Europe à Saint John Smith Square à Londres ou encore au Morocco's Solar Festival.

Parmi ses projets, citons le rôle-titre de *Carmen* (concert à Nohant), des concerts à Lausanne, *Goyescas* et le report de *Cendrillon* à l'Opéra de Limoges, Mallika dans *Lakme* au Teatro Real de Madrid, Smeaton dans *Anna Bolena* au Théâtre des Champs-Élysées, Charlotte dans *Werther* à l'Opéra de Lausanne, *La Périchole* et *Carmen* à Marseille, entre autres. En 2021, elle enregistre un album dédié à Haendel avec Laurence Cummings et le London Haendel Orchestra.



**Clara Guillon**  
Ygraine – soprano

Clara Guillon se forme au CRR de Paris dans la classe de Sophie Hervé. En 2016-2017, elle est lauréate de la Fabrique Lyrique sous la direction de François de Carpentries et Karine Van Hercke. Elle se perfectionne actuellement avec Cassandra Berthon et Ludovic Tézier et participe à de nombreuses masterclasses. Elle est lauréate du Prix Région au Concours International de Vivonne, du prix Jeune Espoir au Concours International du Théâtre de Bordeaux et du premier Prix Femme catégorie Opéra au Concours International de Marmande en 2018.

Elle fait ses débuts sur scène dans les rôles mozartiens (Susanna, Despina, Zerlina, Ilia) au sein de compagnies comme Figaro Si Figaro La, Lyric & Co et aborde également Miles dans *The Turn of the Screw*, Vagaus dans *Juditha Triumphans*, Frasquita dans *Carmen*, Giannetta dans *L'Élixir d'amore*, Blanche dans *Dialogues des Carmélites*, ou encore Bubikopf dans *Der Kaiser von Atlantis* en France.

Elle se produit régulièrement en concert en soliste : *Requiem* de Mozart, *La Petite Messe solennelle* de Rossini et dernièrement *La Passion selon Saint-Jean* de Bach sous la direction de Simon Proust.

En 2018-2019, elle a participé à la création mondiale de *Mer Noire* (Éric Sprogis) en interprétant le rôle de Sophia. Elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin pour les saisons 2019-2020 et 2020-2021, où elle interprète L'amie dans *Marlène Baleine* pour une nouvelle production et création mondiale de ce théâtre, Oberto dans *Alcina* et Oyouki dans *Madame Chrysanthème*. Elle chante également le rôle de Susanna (*Les Noces, variations*) en mars 2020 sous la direction de Quentin Hindley à Lille, Rosina dans *Le Barbier de Séville* à Marmande, Giannetta dans *L'Élixir d'amour : beau comme un camion !*, spectacle itinérant des Chorégies d'Orange.



## Samantha Louis-Jean Mélisande – soprano

La soprano franco-canadienne Samantha Louis-Jean a suivi sa formation vocale à la Maîtrise de Radio France, à l'Université de Montréal, puis auprès de Marie Daveluy, Yolande Parent et Janice Chapman à Londres.

Elle débute sa carrière avec les rôles d'Euridice dans *L'Orfeo* au Festival Montréal Baroque et Laretta dans *Gianni Schicchi* avec l'Orchestre Symphonique de Montréal. Elle se produit ensuite avec l'Ensemble Caprice (*Juditha Triumphans* de Vivaldi, *Magnificat* de Bach), le Portland Trinity Consort (*Oratorio de Noël* de Bach), le Festival d'Orford (*Requiem* de Mozart), Clavecin en Concert, l'Ensemble Masques, le Festival Classica, le Festival International de Musique Baroque de Lamèque, les Violons du Roy et le Festival d'Opéra de Québec.

En Europe, elle se produit dès 2015 à l'Académie des jeunes artistes du Festival d'Aix-en-Provence sous la direction d'Emmanuelle Haïm ou encore à l'Opéra de Montpellier, au Festival des Lumières de Sorèze et aux Nuits Musicales d'Uzès avec l'Ensemble Les Ombres.

Elle collabore avec Jean-Claude Malgoire et interprète le rôle d'Elvira dans *L'Italienne à Alger* de Rossini à l'Atelier Lyrique de Tourcoing et au Théâtre des Champs-Élysées, puis elle incarne Angelica dans *l'Orlando Furioso* de Vivaldi. Elle retrouve le Festival d'Aix-en-Provence dans la musique de Stravinski à l'occasion de la création du spectacle *Au plus fort de l'orage* dans une mise en scène de Matthieu Cruciani.

Récemment, Samantha Louis-Jean a incarné La Statue dans *Pygmalion* de Rameau avec Les Talents Lyriques et Christophe Rousset au Festival d'Innsbruck ou encore Céphise dans *Pygmalion* et Vénus dans *Amour et Psyché* sous la direction d'Emmanuelle Haïm dans une mise en scène de Robin Orlyn à l'Opéra de Dijon, production reprise à l'Opéra de Lille, au Théâtre de Caen et au Grand Théâtre de Luxembourg. Elle a chanté Zerlina dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Vichy et les quatre rôles féminins des *Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Dijon. Samantha Louis-Jean a également interprété Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy dans le cadre du Festival Classica de Montréal, aux côtés de Guillaume Andrieu en Pelléas et sous la direction de Jean-Philippe Tremblay.

Parmi ses projets à venir, elle sera Pauline dans l'opéra de Gretry *Silvain*, avec la compagnie Opéra Lafayette à Washington et New York.

Samantha Louis-Jean est lauréate du Concours International de Chant Baroque de Froville, du Concours du Prix d'Europe, de la Lyndon-Woodside Oratorio Society of New York Competition et de la Fondation Jacqueline Desmarais. Elle est boursière du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada, des Jeunesses Musicales du Canada et récemment récipiendaire du deuxième prix de la Bourse de Carrière Fernand-Lindsay.



## **Tamara Bounazou Bellangère – soprano**

Tamara Bounazou est diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon et de l'Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne en 2019. Elle fait ses débuts sur scène à l'âge de 17 ans dans le rôle de Colette dans *Le Mariage d'Antonio* de Grétry. Elle incarne ensuite les rôles de Diane dans *Actéon* de Charpentier, Laurette dans *Le Docteur Miracle* de Bizet, Belinda dans *Didon et Enée* de Purcell et Tytania dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten.

En 2019, elle est sélectionnée pour participer au Young Singers' Project du Festival de Salzbourg où elle interprète la Première Suivante Dirce dans *Médée* de Cherubini.

Parmi ses rôles interprétés à Vienne au Schloßtheater de Schönbrunn figurent Gretel dans *Hänsel et Gretel* de Humperdinck, la Comtesse Almaviva dans *Les Noces de Figaro* de Mozart ainsi que Carolina dans *Le Mariage secret de Cimarosa*.

En 2020, elle fait ses débuts dans un rôle de premier plan sur une scène internationale : Susanna dans une nouvelle production des *Noces de Figaro* au Théâtre des Champs-Élysées.

Lauréate de nombreux concours, Tamara Bounazou remporte en 2018 le Prix CFPL du Meilleur Espoir au Concours international de chant de Marseille.

L'année suivante, elle remporte le Prix Opérette au Theater an der Wien dans le cadre du Concours Otto Edelmann. Elle fonde par ailleurs le duo Moine ou Voyou avec la pianiste Anna Giorgi. Elles remportent le Premier Prix ainsi que les Prix ADAMI, le prix SACEM, le prix de la Fondation Bullukian et le Prix Grandes Écoles au Concours International de Musique de Chambre de Lyon. Cette saison, la jeune soprano fera ses débuts à l'Opéra de Toulon et à l'Opéra de Paris sous la baguette de Marc Minkowski.



## Nine d'Urso Alladine

Nine d'Urso étudie à l'École Normale Supérieure de Lyon avant d'intégrer l'École du Jeu Delphine Eliet à Paris en 2016, puis l'École du Nord – Conservatoire National de Lille jusqu'en 2019.

Elle joue dans plusieurs pièces de théâtre : *Leçons de théâtre et de ténèbres* d'Yves-Noël Genod au Théâtre du Point du Jour de Lyon en 2015, *La beauté contemporaine* du même metteur en scène à la Ménagerie de Verre de Paris en 2016, *Murakami* par Igor Mendjiky à l'École du Nord en 2018, *Pièces de Guerre* par Alain Françon à l'École du Nord en 2020 et *Henry VI* (Shakespeare) par Christophe Rauck au Théâtre éphémère des Amandiers en 2021.

On la retrouve également au cinéma dans *I Love America* de Lisa Azuelos, *Le Paradis* d'Alain Cavalier et dans *Stalk 2*, une web-série réalisée par Simon Bouisson.

En tant qu'assistante à la mise en scène, elle collabore avec Yves-Noël Genod pour *Leçons de théâtre et de ténèbres* et Abdelwaheb Sefsaf pour *Murs* à Lyon.

opera-national-lorraine.fr

